

SALUTATION AU DAO

Georges Saby.

Peut-on saluer le Dao ? En tout cas rien de nous l'interdit !

Le concept philosophique de Dao ou Tao apparaît des siècles avant Jésus Christ en Chine. Il se forge à partir du mot Dao : chemin, voie. Autour de ce concept novateur s'organise une grande école de vie et de pensée. Ecologique avant l'heure, elle valorise le naturel et la spontanéité. Elle se développe durant des siècles en Chine. On édifie des temples et des monastères. Des figures emblématiques, philosophes, saints et immortels peuplent peu à peu un panthéon taoïste. Une certaine concurrence avec le bouddhisme et le confucianisme s'installe sur le long terme. Le taoïsme en sort fortement affaibli au début du XXème siècle. Durant les changements politiques en Chine continentale, de l'Empire, puis de la République, jusqu'à la révolution menée par Mao Zedong la situation déjà défavorable au taoïsme se dégrade, les monastères survivants sont tous démantelés ou abandonnés.

Vers la fin du XIXème siècle, plusieurs arts martiaux chinois adhèrent au projet taoïste. Ils ont de commun avec lui la recherche de la longue vie. Il s'agit surtout du Taijiquan, du Baguazhang et du Hsing yi quan.

Un peu plus près de nous, après le milieu du XXème siècle apparaît le Qigong qui rassemble en son giron de nombreuses pra-

tiques anciennes, variées et très différentes. Après 1976, la fin de la révolution culturelle et la mort de Mao Zedong permettent à la mode du Qigong de déferler sur la Chine populaire.

Le petit peuple mise sur ces pratiques pour sa santé et ses vieux jours : la sécurité sociale locale n'a pas les moyens financiers occidentaux. Le gouvernement chinois appuie le développement du Qigong. Ce soutien s'insère dans une politique de santé basée sur la prévention, jusqu'à un revirement récent : la secte Fa Lun Gong qui promeut une sorte de Qigong a tellement grandit qu'elle possède un nombre d'adeptes plus important que le propre parti communiste chinois. Celui-ci voit en elle un ennemi, et la fait interdire. On entre dans une période de régression qui continue à ce jour.

En Europe, ce sont le Taijiquan et le Qigong arrivés à la fin du XXème siècle, qui mettent en lumière le Taoïsme. La mode de l'Ecologie explose au début du XXIème siècle. Elle s'accorde à la perfection au projet Taoïste, pour lequel on constate un véritable regain d'intérêt dans tout l'occident.

En Chine, le taoïsme n'est pas une mode. Il s'intègre naturellement et profondément dans la culture quotidienne populaire et aussi dans l'histoire du pays et des peuples. Avec le développement du Qigong et du Taijiquan, un monastère est remis sur pied à partir de rien. Il s'agit de celui

du mont Wudang. Les pratiques taoïstes sont aussi réactivées dans une autre zone moins connue en occident, située près de la seconde montagne dédiée au taoïsme le mont Emei. Le livre majeur (Jing) du taoïsme est le Dao De Jing écrit bien avant la naissance de Jésus Christ, par un certain Lao Tseu (vieux maître) qui n'a probablement jamais existé en tant qu'individu unique.

Le premier chapitre de ce texte canonique incite au silence de la parole comme de la pensée, ou nous oriente dans une sphère mentale au-delà des illusions des mots, étiquettes futiles incapables de représenter les grandes forces qui ont conçues la nature et son fonctionnement des choses nommées :

"Le Dao que l'on peut nommer n'est pas le Dao !"

Pour mieux situer le sujet ainsi que la pensée chinoise qui s'y attache, voici une traduction mot à mot d'un autre chapitre du Dao De Jing :

DAO naître UN
UN naître DEUX
DEUX naître TROIS
TROIS naître 10 000 ETRES

Au premier degré, cette traduction met en lumière une sorte de vision de la création du monde selon les chinois anciens (le problème étant que pour la tradition chinoise, le monde n'a pas été créé !)

Les traducteurs consciencieux doivent élaborer des artifices pour rendre l'idée juste, sans la trahir. Je cite l'éminent Cyrille Javary qui propose à peu près ceci dans son livre L'ESPRIT des NOMBRES CHINOIS publié chez Signatura en 2008 :

LE FONCTIONNEMENT des CHOSES vit SUIVANT UN PRINCIPE UNIQUE

CETTE UNITE PRIMORDIALE vit SELON UN RYTHME BINAIRE (yin yang)

CETTE DUALITE MUSICALE vit GRACE AUX SOUFFLES MEDIANS (terre/homme/ciel)

CETTE TRIPLICITE GLOBALE vit DANS L'INNOMBRABLE PLURALITE DU VIVANT

Voici près de trente ans que je pratique cet ensemble gestuel simple et unique. Avec lui je ferme chacun de mes cours de Taijiquan.

Mon professeur a été Jean Gortais, à Paris. Le Dao n'est-il pas partout ?

Il aimait à conter qu'un jour de son passé lointain alors qu'il débutait dans la pratique, il osa poser cette question à son Maître chinois : et le Dao ?

Le Maître détourna la tête lentement, ne répondit rien, une ambiance de silence passa par là, et on en reparla plus.....jamais !

Un jour un de mes élèves m'a dit ceci :

Je suis prêtre, vous ne le savez pas, car je viens ici «incognito». Je dois vous dire que j'ai bien plus de sensations avec cette gestuelle de la Salutation au Dao que vous pratiquez en fin de vos cours, qu'avec des gestes pourtant presque identiques que je pratique tous les dimanches à la messe.



Les religions ont toujours puisé dans les pratiques antérieures des formes, des symboles, et des rituels, ce qui ne les a pas empêché de souvent dénigrer ensuite ces pratiques dans lesquelles elles puisaient.

Il est possible que cette salutation au Dao soit plus ancienne que la notion même de Dao, et que son origine soit liée à la copie d'une gestuelle animalière, en l'occurrence le déploiement des ailes des échassiers (héron ou grue) face au soleil le matin lorsqu'ils se réchauffent les plumes avant le premier envol.

Envolons-nous !

*Illustration :
peinture de Rony Meza Ahuanari,
14 ans, Amazonie péruvienne.*

